

« Au plaisir d'écrire ». Réaliser un portrait.

Atelier du 8 juin 2025.



Rencontre avec un pédagogue

Le regard émacié, perçant, joyeux et triste comme celui d'un faucon crécerelle, il était en alternance à la fois curieux et attentif.

Il savait être patient, toujours calme et bienveillant, toujours à l'écoute et grand pourvoyeur de solutions pédagogiques. C'était cet homme-là, Gérard, toujours sobre et élégant, le teint mat et la parole stylée et efficace.

En cette année 1974, mon ami me propose pour donner suite à une visite au Musée des Antiquités nationales de Saint-Germain en Laye de fabriquer avec mes élèves une synthèse concernant la vie quotidienne des Gaulois. La démarche proposée à l'époque était originale : création de diapos sur papier calque translucide dessinées par les enfants de mon CM1, enregistrement de textes courts produits par les jeunes de 9-10 ans, le tout formant un message audiovisuel relayé par un projecteur diapos.

Hé, oui ! A l'époque, il n'était pas question de vidéo projecteur ni d'écran géant mais déjà les images et le son prenaient le relais des mots et de la

lecture dans la communication. N'oublions pas qu'internet était encore en gestation dans la Silicon Vallée américaine.

C'est ainsi que Gérard, de dix ans mon aîné me guida à chaque pas de mon projet éducatif. J'adorai l'entendre parler de pédagogie active où le maître est le guide bienveillant de ces jeunes têtes pensantes.

Pour nous détendre, je l'invitai souvent à jouer au tennis de table. Je m'aperçus très vite qu'il était un redoutable adversaire. Son revers était foudroyant et parfaitement coupé. Impossible à renvoyer sur la table. Comme souvent Gérard m'enseigna l'art de le contrôler.

Ah ! je ne peux que lui accoler le titre tant mérité de maître formateur et conseiller pédagogique. Il lui collait si bien à la peau. Pour moi c'était le Roi de la transmission.

Arriva enfin le jour de la projection aux parents d'élèves. Ce fut un grand succès pour les enfants, le maître et Gérard bien entendu.

Merci Monsieur Kunzindorf d'exister et d'avoir croisé mon chemin au cours de nos années 70. Depuis chacun a volé de ses propres ailes. Mais la joie de notre rencontre demeure encore en moi bien que nous ayons dépassé largement ou presque le quart de ce 21-ème siècle.

Michel « Au plaisir d'écrire » Mai 25